

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 9 - Numéro 5 - MAI/JUIN 2015

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Une maman en affaires

Mélanie Morin est femme de médecin, elle est mère de trois enfants et depuis novembre 2014, elle est une femme d'affaires.

«Mon amie Hayeon et moi avons ouvert un studio de photographie selon un concept qui était nouveau pour l'Île, inspiré par les photos qu'Hayeon avait prises de sa fille en Corée. Je croyais que ces jolies photos lui avaient coûté très cher, mais elle m'a expliqué qu'elle avait pris les photos elle-même dans un studio qu'elle louait à l'heure. L'idée m'est restée dans la tête, car c'est quelque chose que j'aurais voulu faire avec mes propres enfants et finalement, lorsque mon bébé a eu un an, j'ai décidé qu'il était temps d'ouvrir le studio», a indiqué Mélanie Morin, qui participait à l'exposition de la maman organisée, la veille de la fête des mères, à Charlottetown.

Le studio s'appelle «Avec maman Studio». Il est situé au 49 de la rue Pownal donc, au centre-ville. «Nous avons quatre salles qui renferment différents décors, avec des thèmes qui changent selon les saisons. Nous avons toutes sortes d'accessoires, de costumes, de chapeaux et de meubles uniques que les clients peuvent utiliser à leur guise pour créer le portrait qu'ils veulent, avec des éclairages professionnels», indique Mélanie Morin.

Les gens peuvent prendre leurs photos eux-mêmes ou encore embaucher Hayeon Lee, la photographe attitrée du studio. On peut louer une salle au studio pendant une

heure ou plus à un tarif raisonnable ou encore en louer une avec les services d'une photographe pour un peu plus cher. «Quand vous réservez avec la photographe, vous avez un disque rempli de photos professionnelles. Notre studio démarre à peine. Nous avons ouvert en novembre 2014 et la période des Fêtes a été très occupée. Puis, ça a été la Saint-Valentin et Pâques, et ensuite la fête des Mères. Toutes les occasions sont bonnes et nous changeons les décors régulièrement. Prochainement, nous allons recevoir une toile de fond de super héros. Notre studio attire surtout les jeunes familles qui veulent photographier leurs enfants, mais nous pouvons faire de tout : familles, finissants, photos professionnelles et même animaux domestiques!»

Jusqu'à présent, les affaires sont plutôt bonnes. Pour aider le démarrage de son entreprise, Mélanie Morin a profité d'un programme de création d'emploi de Compétences Î.-P.-É. «Nous avons créé l'emploi pour ma photographe qui est d'origine coréenne. C'est pratique, car nous avons besoin d'une photographe, et ça l'aide, car elle avait de la difficulté à se trouver un emploi, en raison de son aisance limitée avec l'anglais et le français», a expliqué Mélanie Morin, qui est native de Montréal.

Certains accessoires dans le studio proviennent du commerce. Cependant, certains sont fabriqués par des artisans locaux, comme le lit de bébé en forme de croissant de lune ou le petit bateau, pour les jeunes enfants.



Le site Web de «Avec maman Studio» se trouve au www.avec mamanstudio.com et la page facebook se trouve à www.facebook.com/avec maman. Sur la page facebook, «Avec maman Studio» promeut ses activités ponctuelles comme des ateliers de maquillage ou autres.



Voici quelques exemples de photographies qu'on peut réaliser en louant le «Avec maman Studio» à Charlottetown.

Deux programmes populaires pour favoriser l'accès au marché du travail

L'organisme anglophone Tremploy (tremplin) a pour mandat de faciliter le retour au travail ou l'accès au marché du travail à des personnes qui ont à surmonter des défis.

Cet appui se fait par le truchement de programmes qui visent des clientèles précises, comme les programmes Career Bridges et Passport to Employment.

«Le programme Passport to Employment vise les personnes de 55 à 65 ans, mais peut accepter des gens de 50 à 70 ans. C'est un excellent programme, gratuit pour les participants, qui aide les gens à identifier leurs compétences pour les mettre au travail», indique Patrick Campbell, qui est l'un des formateurs attirés au programme Career Bridges.

«Vous savez, les gens d'un certain âge croient qu'ils ne savent rien alors qu'au contraire, ils ont des compétences qui peuvent les aider à trouver des emplois ou à retourner sur le marché du travail après la retraite. Les personnes de cette génération sont très loyales, elles ont de l'expérience, elles inspirent confiance et sont fiables, et elles ont une excellente éthique de travail. Tout cela a une grande valeur pour un employeur potentiel», affirme M. Campbell.

Le programme Passport to Employment dure cinq semaines. À Summerside, il y a deux programmes durant la saison d'automne et deux durant la saison printanière. Le second programme du printemps a débuté à Summerside, le 25 mai.

«Notre taux de succès est très bon. Selon nos statistiques, 70%

de nos participants se trouvent un emploi durant l'année qui suit leur programme. Nous les aidons à connaître leurs compétences et leurs intérêts, et à les traduire d'une manière à correspondre aux emplois qui pourraient les intéresser. Ils apprennent à mettre de l'avant certaines de leurs compétences selon l'emploi convoité. Et ça marche», indique Patrick Campbell.

Le programme Career Bridges dure pour sa part 12 semaines. Il n'y a pas de contrainte quant à l'âge et jusqu'à un certain point, l'admissibilité est ouverte à tous, peu importe l'état de leur dossier d'assurance-emploi.

«Ce programme se divise en deux grands volets: la théorie et la pratique. Durant les six premières semaines, les participants apprennent à se connaître. Ils font l'inventaire de leurs intérêts, de leurs connaissances et de leurs objectifs de vie. Ils travaillent aussi avec des conseillers qui les aident à naviguer parmi les institutions de formation, les programmes gouvernementaux, et les aident à progresser en fonction de leurs objectifs», indique Patrick Campbell.

La seconde moitié du programme consiste en une introduction au marché du travail. «En général, pendant les six semaines de stage, un participant aura trois «emplois» différents. Cela l'aidera à identifier ses préférences et parfois, il découvrira que le domaine qu'il croyait aimer n'est pas du tout pour lui. En soi, c'est une information qui a de la valeur. Le temps et l'argent sont trop précieux pour les investir dans



Cathy Montgomery et Patrick Campbell sont deux formateurs du programme Career Bridges de Summerside.

un domaine qu'on va détester en fin de compte», indique M. Campbell.

Un des grands avantages du programme Career Bridges est que les employeurs n'ont rien à déboursier pour que leurs assurances couvrent cette personne qui sera là seulement deux ou trois semaines. Career Bridges se charge de ces frais. «Dans certains milieux de travail, le risque de blessure est réel, mais aussi, personne n'est à l'abri d'une simple chute sur un plancher mouillé. Notre programme prend tout cela en compte», assure M. Campbell.

Le prochain programme Career

Bridges de Summerside sera offert à l'automne 2015.

Mentionnons que ces deux programmes sont offerts aussi dans les autres régions de l'Île. Career Bridges est offert à Charlottetown, Summerside et O'Leary de façon régulière et le programme Passport to Employment est, lui, offert dans diverses régions et il peut aussi être formulé afin de viser un domaine précis d'emploi, comme le tourisme. L'adresse Web du programme Passport to Employment est <http://matureworkers.ca/>. Malheureusement, le site est seulement en anglais.

Programme de préparation à la carrière

Compétences Î.-P.-É. accepte maintenant des demandes d'employeurs et d'étudiants pour le Programme de préparation à la carrière.

Ce programme offre aux étudiants postsecondaires qui en sont à leur dernière année d'études une occasion d'obtenir un emploi dans leur domaine d'études avant d'obtenir leur diplôme.

Les étudiants embauchés par les employeurs à l'automne 2015 travailleront à temps partiel jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur diplôme au printemps 2016, dans le but de dé-



crocher un emploi à temps plein auprès de l'employeur à ce moment-là.

Admissibilité

Les étudiants doivent être âgés de 15 à 30 ans pour être admissibles au programme. Ils doivent être aux

études à temps plein et en être à leur dernière année d'études dans un programme postsecondaire pluriannuel.

Présentation d'une demande

On encourage les étudiants à surveiller les possibilités d'emploi actuelles offertes dans le cadre du Programme de préparation à la carrière en consultant notre tableau d'affichage des offres d'emplois. Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae directement à l'employeur offrant le poste annoncé. L'employeur communique-

ra avec les candidats sélectionnés pour une entrevue.

Pour en savoir davantage, communiquez avec l'un des bureaux suivants de Compétences Î.-P.-É. :

- Montague, 541 rue Main, 902-838-0674
- Charlottetown, Centre de technologie de l'Atlantique, 90 avenue University, 902-368-6290
- Summerside, Accès Î.-P.-É., 120, promenade Heather Moyse, 902-438-4151
- O'Leary, Future Tech West, 454, rue Main, 902-859-8898

Le secret est dans la sauce...tomate

Laura Solange Tchamdja est native du Togo, un pays de l'Afrique de l'Ouest. Avec son mari, également Togolais et spécialiste en logistique, Laure Solange vivait à Montréal où elle travaillait comme conseillère financière.

«Je travaillais en français et ça allait bien. Puis, mon mari a été transféré ici à l'Île-du-Prince-Édouard par sa compagnie. Parce que c'est surtout anglophone ici, je ne me sentais pas apte à offrir à des clients le service d'une qualité que je trouverais satisfaisante dans une banque. Mais, je voulais faire quelque chose».

Habitée à un rythme de vie effréné, Laure Solange avoue que trois jours après la rentrée des classes, et après avoir fait le ménage de la maison trois fois, elle a eu envie de sortir de chez elle et c'est la sauce tomate de sa grand-mère qui a été son passeport.

«Vous savez, en Afrique, on mange beaucoup de sauce tomate. Ce ne sont pas seulement les Italiens qui en mangent. Nous cultivons les tomates, nous les cuisinons et nous aimons cela. La sauce tomate est universelle», dit Laure Solange, maintenant en affaire depuis plus d'un an.

Elle a créé cinq recettes de sauce tomate pour permettre à tout le monde et surtout aux mères de servir des repas faits maison à leur famille. C'est très important de faire attention à ce qu'on mange et d'apprendre à nos enfants à manger autre chose que des plats surgelés. Les sauces Aldanel, faites d'ingrédients frais peuvent être utilisées comme une sauce pour pâtes, une salsa, une marinade, une tartinade, du ketchup, un condiment ou juste pour rehausser le goût des soupes et des sauces.

Laure Solange concentre ses efforts de mise en marché sur les trois



Laure Solange Tchamdja a créé sa compagnie en s'inspirant de la recette de sauce tomate qui était populaire dans sa famille au Togo.

étiquettes les plus populaires : Rouge Poivron, Chili Tango et Spinach Carnival.

«Mes produits, sous la marque Aldanel, sont distribués dans les Sobeys et dans les magasins de la chaîne Winners, partout au Canada. Je n'étais pas intéressée à fabriquer des sauces toute la semaine pour aller les vendre au marché des fermiers. Pour moi, c'était Go Big ou Go Home. Alors, j'ai investi dans la recherche et le développement pour créer un produit constant, bon et que je pouvais promouvoir partout au Canada».

Afin de développer ses recettes, Laure Solange a fait affaire avec Bio

Food Tech, autrefois appelé le Food Technology Centre. J'ai travaillé avec eux pour faire analyser mes sauces, les ingrédients, les contenus en sodium, en vitamine, la valeur nutritive et le plus important, la texture et le goût. J'aurais pu me contenter de leur amener un échantillon et de me faire donner la recette, mais je voulais mieux que cela. Ils m'ont aidé à parfaire le goût que je voulais sans l'ajout d'arôme artificiel ou de colorant pour chacune de mes sauces», dit Laure Solange.

Le samedi 9 mai, elle était au supermarché Sobeys à Summerside pour faire connaître ses produits. Quelques jours auparavant, elle

était à Montréal et elle se préparait à partir sur Toronto pour promouvoir son produit.

Ses enfants sont toujours très présents dans ses pensées, ne serait-ce que dans le nom de la compagnie : Aldanel, un mot formé d'une syllabe provenant des prénoms de ses trois enfants : Allan, Jordan et Ganiel.

C'est elle qui a créé l'image de marque, le logo et qui a aussi voulu mettre «With Love from PEI» sur chaque pot, pour indiquer que c'est un produit fabriqué et conçu à l'Île.

En plus de la chaîne Sobeys et des magasins du groupe Winners, les produits Aldanel sont aussi vendus au marché Riverview à Charlottetown ainsi qu'en ligne, par son site Web. «J'ai beaucoup d'amis et de clients au Québec et en Ontario qui commandent mes produits en ligne. C'est très pratique».

Pour démarrer son entreprise, Laure Solange Tchamdja a investi ses ressources financières personnelles. Elle a l'intention de profiter de programmes provinciaux d'appui à l'exportation et de mise en marché pour la croissance de son entreprise.

Programme de mentorat des diplômés

Le Programme de mentorat des diplômés vise à inciter les employeurs de l'Î.-P.-É. à embaucher des personnes ayant obtenu leur diplôme d'études post-secondaires depuis peu pour leur offrir une expérience professionnelle et une possibilité de mentorat pertinentes dans leur domaine.

Admissibilité

Les diplômés doivent remplir un formulaire d'admissibilité pour

chaque poste auquel ils souhaitent soumettre leur candidature dans le cadre du Programme.

Présentation d'une demande

Si vous souhaitez soumettre une demande d'emploi dans le cadre du Programme de mentorat des diplômés, veuillez suivre les étapes suivantes :

1. Consultez régulièrement la page Web où seront affichés les emplois visés par le Programme afin de

soumettre votre candidature à ceux qui vous intéressent.

2. Remplissez le formulaire d'admissibilité et soumettez-le à un bureau de Compétences Î.-P.-É. .

3. Soumettez votre candidature et fournissez un C.V. directement à l'employeur. L'employeur communiquera avec les candidats sélectionnés pour une entrevue.

Veuillez soumettre votre formulaire d'admissibilité dûment rempli par télécopieur au 1-902-368-6340 ou

à un bureau de Compétences Î.-P.-É. suivant :

- Montague, 541 rue Main, 902-838-0674
- Charlottetown, Centre de technologie de l'Atlantique, 90 avenue University, 902-368-6290
- Summerside, Accès Î.-P.-É., 120, promenade Heather Moyse, 902-438-4151
- O'Leary, Future Tech West, 454, rue Main, 902-859-8898

Dix-neuf nouveaux enseignants du français

Le 9 mai dernier, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a décerné des diplômes à quelque 900 étudiants. Parmi ceux-ci, 19 ont reçu leur diplôme d'enseignement du français langue seconde ou langue première.

«C'est un grand groupe. En fait, cette année, nous étions en transition entre le baccalauréat de deux ans et le bac professionnel de 12 mois. À partir de maintenant, il n'y aura que le bac de 12 mois, de mai à mai. Nous nous préparons à accueillir la prochaine cohorte», a indiqué Julie Gagnon, coordonnatrice du bac en enseignement du français langue seconde de UPEI.

Les nouveaux enseignants sont capables d'enseigner le français de base, le français immersion et le français langue première, selon leur aisance dans cette langue. «Chaque étudiant est évalué afin de déterminer son niveau de français. Pour enseigner le français de base, ça prend un niveau avancé et pour l'immersion et l'école française, ça prend un niveau supérieur. Et j'en ai qui sont dans ce niveau», estime Julie Gagnon.

Les enseignants sont encore très recherchés, pour des contrats, des postes permanents et même pour la suppléance ici à l'Île et, s'il le faut, ailleurs au Canada ou dans le monde.

D'ailleurs, certains diplômés du groupe de Julie Gagnon avaient déjà des emplois avant même de recevoir leur diplôme. Shannon Moore, qui a fait son stage de fin d'études à l'école François-Buote et à l'école Évangéline, a obtenu un emploi à l'école Évangéline où elle travaillera jusqu'à la fin du mois de juin. «Auparavant, j'avais fait un bac avec une double majeure en français et en psychologie. Je pense que ça va m'aider dans mon travail avec



Julie Gagnon (au centre gauche à l'avant) est fière de présenter les nouveaux futurs enseignants de français langue première et langue seconde. On reconnaît Sonia Doiron et Mitchell Caissy au dernier rang et Kristy Dewey, Santana Wedge et Shannon Moore au premier rang.

les enfants», dit Shannon Moore.

Kristy Dewey a complété son dernier stage à l'élémentaire et elle aimerait avoir un emploi pour enseigner à ce niveau. «Auparavant, j'avais un bac en français avec un volet littérature de l'Université Concordia.

Mitchell Caissy enseigne déjà en 7^e et 8^e année à Kensington. «J'avais déjà un bac en kinésiologie de l'Université de Moncton et le bac professionnel de 12 mois, j'ai trouvé que c'était parfait pour moi», a dit le jeune père de famille.

Sonia Doiron a fait son stage de fin d'études dans les Pyrénées, une belle région de France. «Mon stage durait six semaines, mais j'ai aussi voyagé un peu avant de revenir, juste à temps pour la collation des diplômes. Auparavant, j'avais un bac en kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick. Pour le travail, je suis ouverte à tout. Ma mère, Gloria, est enseignante et je

l'ai toujours beaucoup admirée».

Ces nouveaux étudiants sont prêts à continuer leur carrière ou à faire leur entrée dans le monde du travail. Il est normal, pour les commissions scolaires, d'afficher un certain nombre de postes à la fin de l'année. La première étape de ce recrutement se fait à l'interne. Les enseignants qui sont déjà dans le système ont la priorité. Puis, les postes

qui restent sont ouverts au public et c'est là que les nouveaux enseignants peuvent se manifester.

«Nos étudiants se placent à 95% et les 5% qui restent, ce sont des étudiants qui poursuivent leurs études, retardent leur entrée sur le marché du travail pour différentes raisons. Mais il y a beaucoup d'emplois dans ce domaine», dit Julie Gagnon.

Le gouvernement du Canada aide les jeunes de l'Î.-P.-É. à décrocher un emploi

Le gouvernement Harper aide les jeunes de l'Île-du-Prince-Édouard à acquérir les compétences et l'expérience de travail dont ils ont besoin pour trouver un emploi.

«Youth in Trades a donné aux participants qui font face à des obstacles à l'emploi de l'espoir et une structure dont ils ont grandement besoin. Dans le cadre de leur expérience de travail, chaque participant a reçu six certifications liées à la sécurité. Après leur stage, bon nombre d'entre eux ont poursuivi leurs études ou se sont tournés vers un emploi dans les métiers», a indiqué Craig Ling, président, Association de la construction de l'Î.-P.-É.

«Le programme Emplois clés en main (financé par le programme Connexion compétences) est un excellent moyen de permettre à des jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour décrocher un emploi dans le tourisme. Étant donné que les jeunes forment un important pourcentage du bassin de main-d'œuvre de l'Île, de tels program-

mes sont avantageux tant pour les participants que pour l'industrie du tourisme», a indiqué Don Cudmore, directeur exécutif, Association de l'industrie du tourisme de l'Î.-P.-É.

«Le financement que Service Canada accorde nous permet de fournir un soutien et des programmes essentiels qui ont un impact direct sur les jeunes et qui leur permettent d'acquérir les compétences nécessaires pour surmonter les obstacles, avancer dans la vie et atteindre leur plein potentiel, indique Roxanne Cater-Thompson, directrice exécutive, Adventure Group Inc.

Pour leurs projets respectifs, l'Association de la construction de l'Î.-P.-É. reçoit plus de 230 000 \$, l'Association de l'industrie du tourisme de l'Î.-P.-É. reçoit plus de 110 000 \$ et Adventure Group Inc. reçoit plus de 200 000 \$.

Ces projets s'inscrivent dans la stratégie globale du gouvernement du Canada visant à aider tous les Canadiens à acquérir les compétences et à suivre la formation nécessaires pour occuper les postes disponibles.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 / Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au

www.lavoixacadienne.com et au www.employmentjourney.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.